

brignoles - le luc - saint-maximin

Var-matin

jeudi 28 avril 2016

Le grand quotidien du Sud-Est

varmatin.com



(Photo G. R.)

BARJOLS

Le ras-le-bol des profs du collège

P 4

Azur Viager

Votre spécialiste du viager sur le 83 dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 94 54 55 55

www.le-viager.fr

CENTRE VAR



(Photo DR)

Votre programme des loisirs pour ce week-end

P 8 À 10

AIX-EN-PROVENCE

Franck Perletto : vingt ans requis aux assises

P 14

LOI TRAVAIL

Grèves et manifestations aujourd'hui

P 16

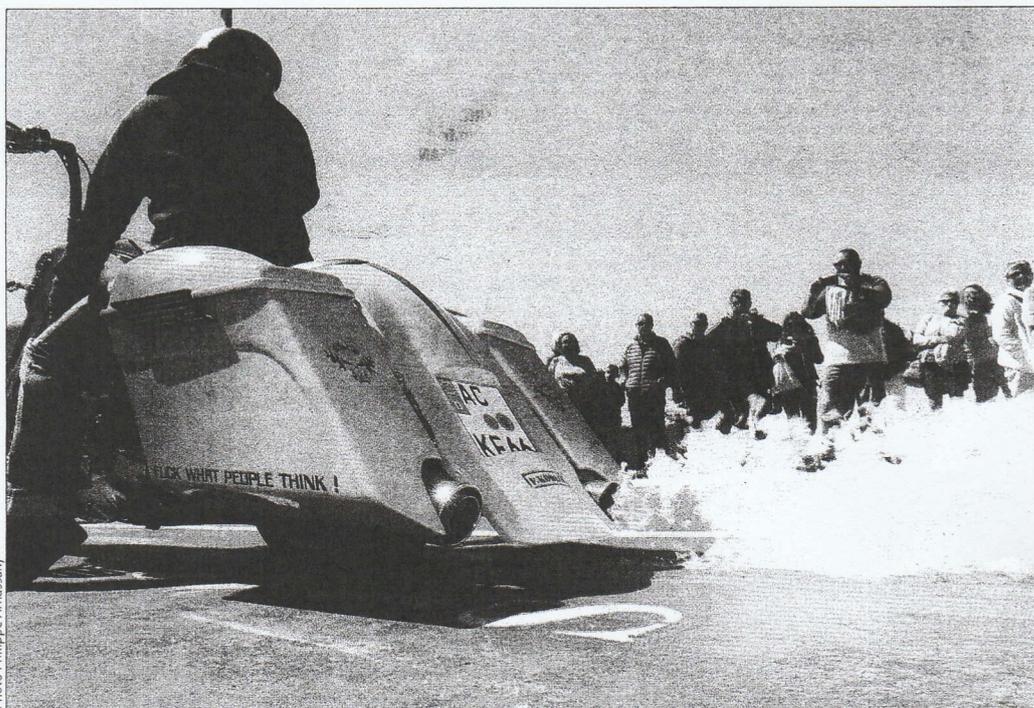
Abdeslam : l'enjeu d'un procès

par Claude Weill

P 18

JUSQU'À SAMEDI DANS LE VAR

Passion Harley



(Photo Philippe Ammassan)

Des milliers de bikers de l'EuroFestival colonisent cette semaine le golfe de Saint-Tropez. Des tribus cuir & chrome à côtoyer au village des Prairies de la mer. **P 2-3**



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

1,20 €

nice-matin club

DE L'ECO

Partager des expériences,
Echanger des informations,
Débattre sur des thèmes d'actualité

Pour rejoindre les partenaires du Club
clubeco@nicematin.fr

nice-matin Var-matin marseille-matin

EUROSUD

www.nicematin.com/le-club-eco

Château des Gordes

MIS EN BOUTEILLE À LA PROPRIÉTÉ

ROUTES DE COUVRS

83390 PIERREDEU DE VAR

Le bûche de vin est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

AVANT TRAVAUX

LIQUIDATION TOTALE*

Mobilier de France

Av. de l'Université | Dir. Châteauvallon
LA VALETTE | OLLIOULES

mobiliersdefrance.com

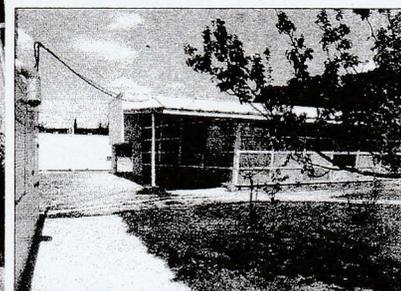
BARJOLS

Marre du provisoire qui dure au collège Joseph-d'Arbaud

La communauté enseignante attend depuis vingt ans la construction d'un gymnase et la restructuration de l'établissement. Mais c'est une salle de sport en préfabriqué qui leur est promise



Certains professeurs barjolais ont fait le déplacement à Saint-Maximin hier matin pour manifester leur mécontentement à l'occasion d'une réunion entre chefs d'établissement et membres du Conseil départemental chargés des collèges, réunion finalement annulée en dernière minute... (Photo Gilbert Rinaudo)



C'est à la place de l'ancienne serre, à côté des préfabriqués (à gauche et au fond à gauche), que la salle de sport provisoire devrait ou devait être installée. (Photo C. L.)

À force d'être mené en bateau, celui-ci commence à tanguer très sérieusement. Il est même tout proche de couler si l'on en croit la communauté enseignante qui s'est mobilisée une énième fois, hier, pour manifester son mécontentement quant aux nombreuses promesses non tenues concernant la restructuration de l'établissement.

Il faut dire que le dossier est aussi long que complexe. Depuis 20 ans, un gymnase est espéré et attendu dans l'enceinte de Joseph d'Arbaud. Un outil indispensable pour le confort des élèves

et des professeurs de sport obligés de sortir de l'établissement pour trouver une structure d'accueil. « Il y a obligation depuis 20 ans d'avoir un gymnase », répète le principal M. Bagarre lui aussi déçonné par les multiples rebondissements du dossier. Un principal également confronté au manque d'infrastructures pourtant nécessaire au bon fonctionnement d'un collège qui accueille plus de 670 élèves.

Un hangar en salle de sport

« Il manque des installations - audi-

torium, salle de réunion, salle de biologie, salle art et culture - explique-t-il, fataliste. Pourtant, en 2010, lorsqu'on lui demande de monter une équipe projet pour travailler sur la restructuration du collège ainsi que sur l'implantation du gymnase, il croit voir le bout du tunnel. Après un travail de longue haleine, fin 2014, le concours de maîtrise d'œuvre est même lancé... Mais, comme si le dossier était maudit, en « juillet 2015 on est venu me voir pour m'annoncer un problème de procédure, l'annulation du concours et la remise à plat du projet... » On lui demande alors qu'elle est la prio-

rité. « J'ai répondu que l'urgence était une salle de sport. » On lui sort alors, comme par miracle - les plans d'une salle de 400 m², en préfabriqué, provisoire. Il accepte, car « ne pouvant pas dire non à tout » en espérant que le provisoire ne s'éternise pas.

Une solution par défaut qui ne plaît aussi qu'à moitié aux élus du personnel, soutenus par l'intersyndicale.

« Il y a eu une grosse mobilisation, beaucoup d'énergie dépensée pour pas grand-chose. On reparait de zéro, il y a un effet démoralisant », reconnaît M^{me} Vivé. « Il faut une salle, mais c'est un hangar qu'on nous propose. On ne pourra pas faire sport en mai et juin à cause la chaleur et pas avant 10 h en hiver à cause du froid s'in-surge sa collègue, M^{me} Desperati. « Pour ne pas qu'on se mette en colère on nous livre un hangar », ajoute M^{me} Rigaud. Mais comme rien n'est simple dans le haut Var, initialement prévue pour être livrée à la prochaine rentrée de septembre, la « salle de sport » ne sera certainement pas dans les temps. Car aujourd'hui, personne ne sait encore où elle sera érigée.

« Il y a la contrainte de trois salles de cours en préfabriqués juste à côté de l'endroit où doit être construite la salle. Il était prévu un déplacement des « préfa » et un phasage des travaux pendant les vacances, explique le principal. A Noël je n'ai rien vu, en février non plus, à Pâques non plus, souligne-t-il. Et on vient de m'annoncer que les « préfa » ne vont

pas bouger que c'est trop cher. » Problème, impossible pour le chef d'établissement de se priver de trois salles de classe pendant plusieurs semaines, ni d'autoriser des travaux à quelques mètres à peine de cours et des élèves.

Gymnase en 2020 ?

Date des travaux, lieu d'implantation de la salle, autant de nouvelles questions qui viennent donc s'entasser sur la pile d'un dossier long comme le bras.

Toujours est-il que M. Bagarre ne semble plus vraiment croire à une livraison pour la rentrée prochaine. S'il espérait des réponses hier à l'occasion d'une réunion à St-Maximin avec des membres du conseil départemental, il envisage un nouveau phasage des travaux pour ne pas pénaliser, encore plus, élèves et professeurs. Quant au reste, il lui a été répété que les études (nouvelles) pour la construction du gymnase sont en cours et qu'il peut être espéré pour 2020. La salle de sport serait alors transformée en auditorium. Pour le reste de la restructuration, encore un peu de patience, on n'est pas à quelques années près...

Sollicitée à plusieurs reprises, la conseillère départementale M^{me} Vincendeau n'a pas donné suite à nos appels. Son binôme dans le canton de Saint-Maximin, Sébastien Bourlin a accepté de recevoir une délégation de professeurs en mairie de Pourrières le 4 mai prochain.

C. L.

Réunis à Carcès pour la présentation du collège

« Nous ne sommes pas venus manifester contre le futur collège de Carcès, mais pour défendre celui de Barjols et interpeller les élus du conseil départemental... » L'occasion était trop belle. La petite délégation barjolaise réunie au petit matin du côté de Saint-Maximin ne l'a pas manquée. Les slogans « conseil départe-menteur » étaient à nouveau

brandis l'après-midi même mais cette fois devant la salle du château de Carcès. C'est là que les conseillers départementaux Jean-Pierre Véran et Chantal Lassoutanie, accompagnés de l'architecte et du maître d'œuvre avaient prévu de dévoiler les plans et le calendrier de réalisation du futur collège de Carcès, censé ouvrir à pour la rentrée 2017. Mais sans doute de crainte de voir la réunion perturbée par des hordes de manifestants en furie, il a plutôt été préféré d'ajourner la conférence de presse. Une consigne émanant directement de la présidence du conseil départemental. M^{me} Lassoutanie, rencontrée sur place, expliquait, à fort juste titre, que « le message ne doit pas être brouillé par deux problématiques très différentes. » Représentante du canton de Brignoles, elle n'avait quoi qu'il n'arrive logiquement pas à répondre d'un sujet hors de sa compétence. « Étant moi-même enseignante, je comprends très bien leur position, mais il ne faut pas mélanger les sujets... » Raté... E. C.



Une poignée de représentants barjolais a tenté de se faire entendre à Carcès. (Photo C. L.)